

AGENDA

Durant le mois d'octobre, l'équipe qui anime la prière du chapelet à la paroisse vous propose de se retrouver chapelle de l'icône chaque lundi, mardi, mercredi et jeudi à 18h15 pour la prière du chapelet.

Dimanche 4 octobre : 27^{ème} dimanche du temps ordinaire

- 1^{er} dimanche des sacrements
- bénédiction de nos familles
- quête pour le Denier de Saint-Pierre

Lundi 5 octobre

- 18h30, au presbytère : atelier d'écriture
- 19h, messe aux intentions de l'EnAP

Mardi 6 octobre : Saint Bruno, fondateur de la Grande Chartreuse, † 1101

- 20h45, au presbytère : Conseil Économique

Mercredi 7 octobre : Notre-Dame du Rosaire, mémoire.

- 15h, au presbytère : jeux-papote

Jeudi 8 octobre

- 8h35-9h, au 39 boulevard Saint-Germain : prière des parents

Vendredi 9 octobre : Saint Denis, fête, solennité

- 18h-19h, dans l'église : adoration du Saint-Sacrement

Samedi 10 octobre

- **Pas de vêpres du dimanche**
- 16h, concert spirituel par les chœurs de l'Académie Maîtrisienne de Liesse
- 18h, messe de première communion

Dimanche 11 octobre : 28^{ème} dimanche du temps ordinaire

CARNET

Confions à Dieu le père Etienne DE MESMAY dont les funérailles ont eu lieu à Saint-Séverin cette semaine.

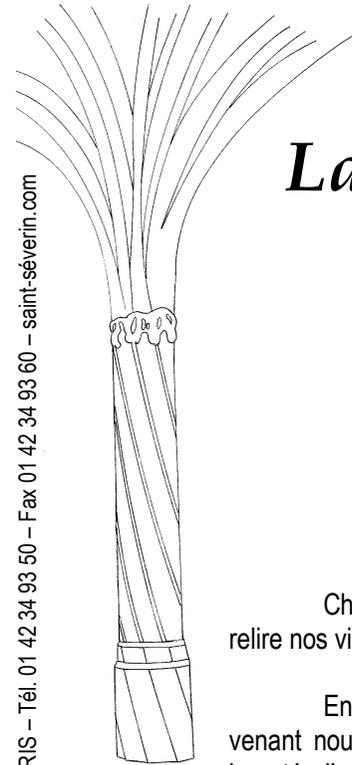
Messe en semaine, du lundi au vendredi : 12h15 et 19h ; le samedi : 12h15

Messe dominicale : 10h30, 12h et 19h

« **Oratoire du 39** » : le samedi soir à 18h

Accueil par un prêtre et confessions : du mercredi au vendredi, 17h – 18h45

Prière des laudes : du lundi au samedi à 7h30, le dimanche à 9h45



Presbytère & adresse postale : 3 rue des prêtres Saint Séverin - 75005 PARIS - Tél. 01 42 34 93 50 - Fax 01 42 34 93 60 - saint-severin.com

La Sev'

Dimanche 4 octobre 2020

27^{ème} dimanche du temps ordinaire

Is 5,1-7

Ph 4,6-9

Mt 21,33-43

Mon chant d'aujourd'hui

Chaque année la semaine Thérésienne est l'occasion de relire nos vies à la lumière de Sainte Thérèse de Lisieux.

En ces temps troublés, Sainte Thérèse nous interpelle en venant nous rappeler la fragilité de nos existences, mais aussi la beauté d'un quotidien vécu dans la simplicité et la confiance en l'amour de Dieu.

Alors cette semaine, au milieu de nos joies et de nos peines, en ce début d'année scolaire, nous pouvons prendre un moment pour méditer ces quelques lignes et essayer de faire en sorte qu'elles deviennent également pour chacun « notre » chant d'aujourd'hui.

« Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !... »

Oh ! je t'aime, Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui ! »

Henri-Olivier DURON, diacre

A Dieu père Etienne

Le Chanoine Étienne DE MESMAY est né à Paris en novembre 1927, il est baptisé à Notre-Dame de Grâce-de-Passy (16^{ème}).

Il est ordonné prêtre en juin 1954 pour le diocèse de Paris. Il débute son ministère à l'école Gerson (16^{ème}) de 1954 à 1966. Il est nommé vicaire à Saint-Augustin (8^{ème}) jusqu'en 1977, tout en étant aumônier adjoint des collèges-lycées Claude Bernard (16^{ème}) et Jean de la Fontaine (16^{ème}), et aumônier des Petites Sœurs des Pauvres de la rue de Varize (16^{ème}).

Le père Étienne DE MESMAY est ensuite nommé vicaire à Sainte-Jeanne de Chantal (16^{ème}) de 1977 à 1983 ; puis de Saint-Pierre de Chaillot (16^{ème}) de 1983 à 1990 tout en étant secrétaire particulier de Mgr Jean-Marie LUSTIGER entre 1986 et 1987.

Il devient vicaire à Saint-Pierre de Montrouge (14^{ème}) de 1990 à 1993, avant d'être envoyé pour six ans en FMPV (Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville) dans le diocèse de Meaux (77), au service de la paroisse de Lagny-sur-Marne (77).

En 1999 il revient comme vicaire à Saint-Séverin (5^{ème}) jusqu'en 2012, tout en étant enseignant à l'École Cathédrale. Le père Étienne est nommé chanoine honoraire en 2006, il continue son ministère à Saint-Séverin (5^{ème}) jusqu'en 2017 avant d'entrer à la Maison Marie-Thérèse (14^{ème}). Il termine ce long et beau parcours à la maison médicale Jeanne Garnier (15^{ème}) le 25 Septembre 2020.

Le rayonnement du Père Étienne DE MESMAY a été aussi lumineux que son humilité fut constante. Il était connu et aimé par de nombreux prêtres de Paris. Passés par la Maison Saint-Augustin ou à Saint-Séverin, chacun se souvient de son exclamation favorite « Ho hisse Coco » quand il lui fallait se lever de son fauteuil pour aller travailler à la vigne du Seigneur. Il l'aura sarclée, cette vigne ! Jusqu'au bout, il aura été attentif à ceux qui l'entourent, maudissant sa mémoire quand il ne se rappelait plus un prénom ou le nom d'un petit village turc près duquel il avait campé lors de ses nombreux voyages sur les pas de saint Paul.

Jusqu'au bout aussi, il aura fait les trajets de bus entre la Maison Marie-Thérèse et Saint-Séverin, son dernier lieu de ministère, pour y célébrer l'eucharistie. « Ici, il se passe quelque-chose », rappelait-il aux enfants dès qu'il en avait l'occasion. Et les enfants, de tous horizons, ne s'y trompaient pas : « On faisait toujours la queue pour se confesser à ce prêtre bienveillant ».

À la maison médicale Jeanne Garnier, il rappelait ses visites sur place auprès de son « grand homme », le cardinal Jean-Marie LUSTIGER, qu'il aimait sincèrement.

Il parlait aussi des siens, de son neveu qui l'a précédé de quelques jours dans la mort, de Passy, où il avait été à l'école et où il a donné de son énergie communicative auprès des élèves de Gerson, et des lycées Claude Bernard et La Fontaine.

Gardons de lui son signe de croix : « au nom du Père qui nous aime, et du Fils qui nous sauve et du Saint-Esprit qui nous donne son amour » !

Dimanche des Sacrements

Fortifier l'intériorité...

« Je tombe à genoux devant le Père, de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom. Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la puissance de son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... Vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu ».

Épître aux Ephésiens 3, 14-19

« Car vous voyez là, mes frères, un grand mystère. Le son de nos paroles frappe les oreilles ; le maître est à l'intérieur. Ne croyez pas qu'un homme puisse apprendre quelque chose d'un autre homme. Nous pouvons vous avertir en faisant du vacarme avec notre voix ; s'il n'y a pas à l'intérieur quelqu'un pour vous instruire, c'est en vain que nous faisons du bruit.

Alors, frères, vous voulez vraiment savoir ? N'avez-vous pas tous entendu ce sermon ? Combien sortirent d'ici sans avoir rien appris ? En ce qui me concerne, je me suis adressé à tous, mais ceux à qui cette onction ne parle pas à l'intérieur, ceux que l'Esprit Saint n'instruit pas de l'intérieur, ils reviennent chez eux sans avoir rien appris. L'enseignement de l'extérieur, c'est en quelque sorte une aide ou des avertissements ; il a sa chaire dans le ciel celui qui instruit les cœurs. C'est pourquoi il dit lui-même dans l'Évangile : « Ne vous faites pas appeler maître sur la terre. Un seul est votre maître, le Christ » (Mt 23, 8.10).

Qu'il vous parle donc lui-même à l'intérieur, puisqu'aucun homme ne s'y trouve, car même si quelqu'un se trouve à ton côté, il n'y a personne dans ton cœur ? Que dis-je ! Que ton cœur ne soit pas vide de toute Présence ! Que le Christ soit dans ton cœur ! Que son onction soit dans ton cœur, afin que ce cœur altéré ne soit pas dans la solitude et privé des sources où il peut se désaltérer.

Il est donc à l'intérieur, le maître qui enseigne ; c'est le Christ qui enseigne ; c'est son inspiration qui enseigne. Là où il n'y a ni son inspiration ni son onction, nous faisons retentir en vain nos paroles à l'extérieur. Telles sont ces paroles, frères, les paroles que nous faisons retentir à l'extérieur ; elles sont comme les soins du cultivateur pour un arbre. L'homme travaille à l'extérieur : il donne de l'eau et apporte tout son zèle à la culture. Quels que soient les soins qu'il donne à l'extérieur, est-ce lui qui forme les fruits ? Est-ce lui qui revêt la nudité des branches avec l'ombre des feuilles ? Accomplit-il quelque chose de tel à l'intérieur ? »

Saint Augustin, Homélie sur la première épître de saint Jean III, 13

- Ces derniers mois, quelle expérience de mon intériorité ai-je fait ? Quel est l'homme intérieur dont parle saint Paul ?
- Pourquoi est-il nécessaire que se fortifie en nous l'homme intérieur ?